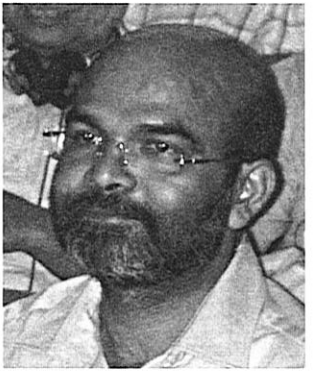
Notre cher Confrère-Evêque



Interview avec

Mgr VARGHESE THOTTAMKARA, C.M.

Évêque coadjuteur du vicariat apostolique de Nekemte (Ethiopie)

John T. Maher, C.M.,
avec Varghese Thottamkara, C.M.

Notes de l'éditeur

En juin dernier, alors que la Curie généralice était réunie à l'université St John à New York pour les dernières préparations de la Rencontre Internationale des Visiteurs, s'est vite répandue la nouvelle de la nomination du P. Varghese Thottamkara CM comme évêque coadjuteur du vicariat apostolique de Nekemte, en Ethiopie, un lieu avec une forte présence Vincentienne. Publiée dans un bulletin de presse par le Saint Siège le 28 juin 2013, la nouvelle nous a tous surpris, surtout le P. Varghese! Avant son ordination Episcopale et son départ de la Curie et de Rome, le P. Varghese a accordé une interview à Vincentiana au cours de laquelle il a fait part de ses pensées, ses réactions, et ses espoirs.

Voudriez-vous dire un petit mot sur votre historique, famille, éducation, et comment vous êtes entré à la CM?

Je suis né le 2 juin, 1959 à Thottuva, dans l'archidiocese de Emakulam-Ankamaly de Kerala, de feu monsieur et madame Sourou (Xavier) et feue madame Mariam Thottamkara. J'ai 3 frères et 2 sœurs. Mon père était fermier et de la classe moyenne. Apres avoir achevé les études secondaires à l'école G.V.H., Koovapady, je suis entré au petit

séminaire de la Congrégation de la Mission à St. Vincent, Gopalpur-Orissa le 2 juillet 1976. Mon cousin P. Basil C.M., un autre prêtre vincentien, était ma source d'inspiration en joignant la CM. Le P. Louis Vadakeparambil était mon directeur spirituel.

J'ai fait mes études de philosophie à l'institut Aquinas de 1979 à 1982, et je suis entré au séminaire interne de la province indienne de la Congrégation de la Mission le 11 mai 1982. Apres avoir achevé les études théologiques au séminaire pontifical St. Joseph à Alwaya, j'ai émis les vœux et fus incorporé à la Congrégation de la Mission le 10 mai 1986. L'ordination sacerdotale m'a été conféré le 6 janvier 1987, à ma paroisse d'origine, l'église st. Joseph, à Thottuva, par le feu cardinal Antony Padiyara de l'archidiocèse Emakulam-Angamaly.

Quel a été ton 'cheminement' ou différentes fonctions dans le ministère?

Après mon ordination, j'ai servi comme vicaire paroissial, directeur de maison d'accueil et animateur des jeunes de notre paroisse de Muniguda et Christnagar dans le diocèse de Berhampur pendant trois ans et demi. En octobre 1990, je fus envoyé en Ethiopie pour enseigner au petit séminaire vincentien à Ambo, où j'ai appris la langue locale Amharic, et servi comme professeur d'anglais et Vice-recteur pendant trois ans. A partir de 1992, j'ai commencé à enseigner au grand séminaire à Addis Ababa comme professeur visiteur. En 1993, j'ai été transféré à Addis Ababa comme premier recteur du grand séminaire St. Paul du vicariat apostolique de Nekemte. En même ce temps je donnais divers cours en théologie à l'Institut Théologique st François.

En 1995, je fus envoyé à Rome par la province éthiopienne pour une spécialisation en théologie morale. A la fin des études, j'avais obtenu le diplôme de licence en théologie morale à l'université Dominicaine st. Thomas, connue comme '*Angelicum*'.

Je suis rentré en Ethiopie en septembre 1997 et j'ai été nommé recteur du grand séminaire vincentien à Addis Ababa, et j'ai continué à enseigner la théologie morale à l'Institut st. François. J'ai servi aussi comme Doyen de la faculté de l'Institut. J'ai servi comme consulteur provincial de la province éthiopienne pour deux mandats et aidé au programme de formation de CMRS (Conférence de Supérieurs Majeurs Religieux) avec les cours, les conférences et retraites, et j'ai enseigné aussi l'Ethique médicale à l'école infirmière de la Conférence Episcopale Catholique à Wolliso.

En juin 2002, je suis rentré en Inde, et j'ai servi comme recteur du petit séminaire vincentien, consulteur provincial et assistant provincial de la province australe indienne, recteur et supérieur du « Grand Séminaire Vincentien » à Aluva. Le supérieur général m'a nommé procureur général de la Congrégation de la Mission auprès du Saint Siege et

Archiviste général en 2005. Comme Archiviste général de la Congrégation, j'ai suivi un cours d'archiviste et de paléographie à l'université d'état de LUMSA en collaboration avec la bibliothèque vaticane. En 2006, j'ai été élu Visiteur de la province australe indienne où j'ai servi pendant 4 ans. Le 10 juillet 2010, en l'année jubilaire de la mort de St. Vincent, pendant l'Assemblée Générale, à Paris, je fus élu Assistant général de la Congrégation de la Mission.

Quelle a été votre expérience missionnaire en Ethiopie: ministère, les gens, etc.?

En Ethiopie, j'ai travaillé principalement comme formateur, prédicateur de retraite, conseiller spirituel et professeur. Mon travail n'était pas limité aux Vincentiens seulement, mais s'étendait aux séminaristes, religieux, et prêtres de diverses congrégations et diocèses d'Ethiopie. J'aimais servir l'Église Ethiopienne, selon les besoins que j'y voyais, et autant que mon service était apprécié. Je me sentais vraiment satisfait de voir que mon travail portait du fruit. Aujourd'hui, je peux voir beaucoup de mes anciens étudiants travailler avec ardeur en Ethiopie dans diverses positions pour le bien de l'église et du peuple éthiopien.

Le peuple éthiopien est très chaleureux et accueillant. Ils respectent les hôtes et les honorent. Même les plus pauvres sont toujours prêts à partager avec les autres le peu qu'ils ont. J'étais profondément touché par les valeurs culturelles éthiopiennes au point que j'ai fait une étude comparative de cela avec certaines valeurs importantes de l'évangile pour mon travail de recherche à Rome, comme partie de mon travail pour l'obtention du diplôme de licence. Bien que j'aie quitté l'Ethiopie après 12 années de service, j'aime le peuple éthiopien et je suis heureux d'y retourner.

Quelle a été votre réaction lorsque vous avez appris votre nomination en tant qu'évêque?

En effet, cela m'est venu comme une surprise. Je pensais qu'on chercherait un Ethiopien pour diriger le Vicariat. Donc, ma première réaction était « pourquoi moi ? ». Je me souvenais des paroles d'un des évêques de l'Ethiopie qui disait simplement « c'est l'Esprit Saint qui travaille en nous, et donc, nous ne pouvons pas dire 'non' à l'Esprit Saint ! ». Je m'imaginais combien la tâche allait être difficile et je connaissais mes limites. Mais, je disais dans ma prière, « Si, cela est ce que vous voulez de moi, Seigneur, que votre volonté soit faite. Mais s'il vous plaît, donnez-moi votre grâce pour le bien accomplir ». Les autorités (Évêques) de la Propaganda Fide aussi m'ont expliqué le besoin et les raisons qui ont conduit à me choisir. Ainsi, j'ai accepté avec humilité.

A votre avis et partant de votre expérience, quel est le rôle de l'évêque dans l'Église d'aujourd'hui?

Je crois que le rôle de l'évêque est de conduire, enseigner, and porter témoignage. Ce rôle doit être exercé en collaboration avec les laïcs, religieux, et prêtres d'un diocèse. Par-dessus tout, doit guider et conduire à travers un exemple personnel, amour authentique, et respect. L'évêque doit être une force unificatrice qui, avec les fideles, religieux, et clergé, permettent de se laisser guider eux-mêmes par le Christ, l'eternel Berger. Le véritable bien du diocèse, particulièrement les fidèles, devrait être le souci premier de l'évêque.

A votre avis, quels sont les besoins du clergé catholique et du peuple du Vicariat Apostolique de Nekemte, en Ethiopie?

La majorité des prêtres du Vicariat sont mes anciens étudiants. Ils me connaissent très bien et je les connais. Ces sont des prêtres dévots et pleins d'enthousiasme. Je crois qu'ils ont besoin de quelqu'un qui va les motiver, les apprécier, et les unir. Je me concentrerai sur ces aspects dès que j'arrive là-bas. Les gens sont très simples et pauvres. Ils ont besoin de toutes sortes d'assistance. Le besoin pastoral et catéchétique est grand. Les fidèles doivent être aidés à grandir dans leur foi et à la vivre. Ils regardent vers l'Église Catholique pour les aider à exprimer leurs besoins sociaux et éducationnels. Donc, l'évangélisation à travers les écoles, le travail social, et charités sont aussi l'objectif du diocèse.

Y a-t-il quelque chose que vous voudriez dire aux confrères dans votre Province, la Curie généralice avec laquelle vous avez vécu et travaillé, aussi bien qu'à la Congrégation tout entière comme vous entrez dans une nouvelle phase de votre vie et ministère?

Je suis fier d'être vincentien. Je dois mon identité à la Congrégation de la Mission. Lorsque je célébrais le jubilé d'argent sacerdotal dans ma paroisse d'origine en Inde l'année dernière, mon curé m'a demandé de dire aux jeunes si j'étais heureux dans ma vocation en tant que missionnaire. Je leur ai dit: il y a beaucoup de défis d'être missionnaire. Mais si vous me demandez si je suis heureux en tant que vincentien, ma réponse est celle-ci: « Si Dieu devait me donner une autre vie, je choisirai d'être prêtre *vincentien encore* ». Je le disais avec une profonde conviction, et je le répète même aujourd'hui. J'ai appris à être un simple missionnaire zélé en regardant l'exemple de beaucoup de confrères engagés. Donc, je voulais que mes confrères soient authentiques dans leur réponse. Je remercie la Congrégation de m'avoir formé et donné l'occasion de servir l'Église et les pauvres en diverses circonstances. Maintenant, j'accepte ce service de l'Église au nom de la Congrégation. Le Vicariat Apostolique de Nekemte est confié aux soins des Vin-

centiens. Je suis le huitième évêque consécutif vincentien du Vicariat. On m'a confié cette tâche parce que justement je suis un vincentien, et un ancien missionnaire en Ethiopie. Ainsi donc, je demande aux confrères de continuer à me considérer comme un confrère, m'encourager, et me soutenir. Je vais accomplir cette tâche en votre nom.

Y a-t-il quelque chose d'autre que vous voudriez dire?

La tâche qui est devant moi est une tâche difficile. Je suis triste de quitter une fois de plus mes amis et ma communauté, et apprendre à m'ajuster aux nouvelles réalités et situations, et au nouveau ministère. J'espère qu'avec l'aide et les prières de tous je saurai m'adapter à la nouvelle situation. Je compte sur l'amour, le soutien, la prière continue, et l'encouragement de tous. Merci et que Dieu vous bénisse tous!